

COMMENT LE PRÉVERBE TRADUIT L'ESPACE (SUR L'EXEMPLE DES CORRESPONDANTS POLONAIS DU VERBE *TOMBER*)

Joanna Cholewa

Université de Białystok, Pologne

Une partie importante de verbes en polonais est formée à l'aide de préverbes, qui se combinent avec différentes bases verbales, le même préverbe pouvant se lier avec plusieurs bases et la même base sélectionner divers préverbes. D'un côté, il y a donc *do-paść* (atteindre, attraper, se jeter sur), *do-powiedzieć* (ajouter à ce qu'on a dit), *do-dać* (ajouter, additionner), *do-puścić* (admettre), et de l'autre *do-paść* (attrapper, atteindre, se saisir de), *przy-paść* (tomber, survenir), *na-paść* (attaquer, tomber, fondre sur), *od-paść* (tomber de, se détacher), où la base verbale *-paść* correspond au verbe français *tomber*.

La distribution des préverbes suivant les bases verbales obéit à des contraintes : il faut que les traits sémantiques postulés par la base du verbe acceptent ceux que contient le préverbe (Przybylska, 2006). Chacun des préverbes polonais a plusieurs nuances de sens. Certains auteurs cherchent, dans le cadre de la recherche en linguistique cognitive, leurs invariants. Ainsi, Przybylska décrit les 'superschèmes' de quelques préverbes polonais : elle propose pour chacun d'eux plus d'une dizaine de sens, rassemblés sous un invariant abstrait, s'actualisant dans un contexte, créé par la base verbale donnée, ainsi qu'un schéma syntaxique. D'autres auteurs (Janowska, 1999 ; Kudra, 1983) préfèrent, comme le font les dictionnaires, décrire le sens principal, apparaissant dans la plupart des formations avec un préverbe donné, et les sens secondaires.

Dans la suite, nous allons présenter quelques-uns des préverbes polonais, en nous servant des correspondants du verbe français *tomber*. Il s'avère en effet

qu'un grand nombre de ceux-ci sont des dérivés du verbe polonais *paść/padać*, qui a dans son sémantisme, comme le verbe français *tomber*, les éléments de sens d'orientation verticale et de direction négative (Cholewa, 2011). D'après Vandeloise (1986) et Borillo (1998), il est possible d'évoquer l'orientation verticale quand un verbe de mouvement décrit le déplacement de la cible (objet à localiser) selon l'axe vertical, la direction négative étant donné par la terre.

Puisqu'en polonais la même base verbale traduit différents emplois de *tomber* en sélectionnant les préverbes différents, on peut s'attendre à ce que chacun des préverbes y ajoute un trait sémantique supplémentaire. Nous n'avons pas l'ambition de présenter les sens des préverbes dont il sera question dans la suite dans toute leur ampleur. En effet, la recherche d'un invariant éventuel de chacun exigerait un travail séparé (travail qu'a déjà partiellement entrepris Przybylska, 2006, en décrivant les préverbes *do-*, *od-*, *prze-*, *roz-* et *u-*). Le rôle des fragments de définitions cités, décrivant le sens des préverbes en polonais, ne sera qu'auxiliaire : celles-ci témoignent de la direction des recherches qui ont été faites dans le domaine.

Nous avons volontairement choisi pour notre analyse les emplois de *tomber* qui décrivent le mouvement dans l'espace, laissant de côté nombre d'acceptions abstraites, où sont conceptualisés l'assujettissement (*tomber sous le coup de la loi*), la dégradation de l'état physique (*tomber de fatigue*) ou de l'état psychique de la cible (*tomber dans une dépression*), la diminution de l'intensité (*sa colère est tombée*), et autres.

Notre objectif est d'abord de comparer les emplois sélectionnés du simplex français avec ceux des préverbes polonais qui lui correspondent, ensuite d'observer quelle est l'information sémantique que les préverbes choisis véhiculent en se combinant avec la base *paść/padać*, ce qui fait que le polonais dispose d'une variété de préverbes là où le français n'a que la seule forme *tomber*, et enfin d'observer quels éléments du cotexte ou du contexte expriment cette information sémantique en français.

FORMATIONS AVEC LE PRÉVERBE *u-*

D'après Przybylska (2006), le préverbe *u-* induit la représentation d'un changement. Elle distingue pour ce préverbe une trentaine de nuances de sens, rassemblées sous l'invariant qu'elle décrit ainsi : dans la situation 1 (avant le changement), il existe un site constituant un ensemble séparé du reste de l'espace. Le préverbe *u-* impose de focaliser l'attention sur une partie périphérique de cet ensemble (Przybylska, 2006, 232).

Le préverbe *u-* est utilisé avec la base verbale *paść/padać* dans la traduction de *tomber* intransitif signifiant 'choir, chuter' (LVF). Pourtant, deux cas distincts sont à envisager, *tomber* s'utilisant avec ou sans syntagme prépositionnel (SP),

pour lesquels les correspondants polonais ne sont pas identiques du point de vue morphologique.

(1) *tomber* = *upaść/padać*

Tomber sans circonstant se traduit en polonais par le couple perfectif/imperfectif *upaść/padać* :

Il tomba et se cogna le front sur son prie-Dieu (F) – ‘Upadł i uderzył się głową o klęcznik’¹,

Un troisième coup de feu claqua, puis un quatrième. L'Allemand tomba (F) – ‘Rozległ się trzeci strzał, potem czwarty. Niemiec upadł’,

Reculant d'un pas, je m'appuyai au bureau pour ne pas tomber, car la tête me tournait (F) – ‘Cofnąłem się o krok i oparłem o biurko, żeby nie upaść, ponieważ kręciło mi się w głowie’,

Ils saccagent tout sur leur passage, cassant les vitrines des magasins, piétinant les gens qui tombent (F) – ‘Grabią wszystko na swojej drodze, niszcząc witryny sklepów i deptając padających ludzi’.

(2) *tomber* (+ SP) = *paść/upaść/padać*

Il n'en est pas de même pour les emplois où *tomber* est suivi d'un SP, exprimant la direction ou la manière. En effet, le polonais dispose alors de deux formes parallèles pour l'aspect perfectif : *paść* et son dérivé *upaść*, formé avec le préverbe *u-*. Ainsi, on traduira :

tomber sur le banc, sur les coussins (F) – ‘paść/upaść/padać na ławkę, na poduszki’,

tomber sur un fauteuil – ‘paść/upaść/padać na fotel’ (WSFP),

tomber à genoux devant qqn – ‘paść/upaść/padać na kolana przed kimś’ (WSFP),

tomber à la renverse, de toute sa hauteur, la tête la première – ‘paść/upaść/padać na wznak, jak długi, głową w dół’ (WSFP).

Il existe d'ailleurs d'autres formations, avec le même préverbe, où la forme préfixale et la forme sans préfixe ont le même sens et s'utilisent l'une pour l'autre :

siaść/usiaść (s'asseoir) : *il s'est assis* – ‘(on) siadł/usiadł’,

klęknąć/uklęknąć (s'agenouiller) : *il s'est agenouillé* – ‘(on) klęknął/uklęknął’,

kucnąć/ukucnąć (s'accroupir) : *il s'est accroupi* – ‘(on) kucnął/ukucnął’.

Przybylska (2006, 233) constate que *u-* est un préverbe ‘à deux directions’ parce qu’il construit des formations qui peuvent désigner soit le mouvement de la cible de l’intérieur vers l’extérieur (*umknąć, ujść* – s’enfuir, *ulecieć* – s’envoler), soit le mouvement inverse, de l’extérieur vers l’intérieur du site (*ukruszyć* – ébrécher, *ugnieść* – tasser, *ugryźć* – mordre, *uciąć* – couper), en focalisant l’attention sur une partie périphérique d’un lieu. Le ‘mouvement’

¹ Les exemples puisés dans le Frantext ont été traduits par l’auteur de l’article.

est conceptualisé soit comme un déplacement réel dans l'espace physique, soit comme un mouvement abstrait. Mais, d'après cette auteur (Przybylska, 2006, 272), l'hypothèse que le préverbe *u-* soit l'indice d'un mouvement physique à orientation verticale, dont témoigne le verbe *upaść*, mais aussi d'autres verbes déjà cités (*ukleknąć*, *ukucnąć*, *usiaść*), n'est pas vraiment confirmée. A son avis, le lien entre *u-* et le mouvement à orientation verticale résulte plutôt d'implications contextuelles isolées, ce trait sémantique n'entrant pas dans le sémantisme du préverbe en question.

À notre avis, il n'est pas nécessaire de chercher dans le sens du préverbe *u-* d'indices de mouvement suivant l'axe vertical car ce trait sémantique est déjà exprimé par les bases verbales des verbes en question (*u-paść*, *u-ukleknąć*, *u-kucnąć*, *u-usiaść*) et il n'est pas indispensable que celui-ci répète le même sens. Ajouté à la base *paść*, le préverbe *u-* signifie la 'focalisation sur une partie périphérique du lieu de fin de mouvement', même si ce lieu est entièrement inféré, comme dans les exemples évoqués dans (1), où le lieu inféré de fin de mouvement est 'le sol', 'la terre'.

FORMATIONS AVEC LE PRÉVERBE *z-* / *s-*

Pour montrer le sens que le préverbe *s-* (forme s'utilisant devant une consonne sourde) ajoute à la base *paść/padać*, nous allons nous servir également de deux emplois distincts traduisant *tomber* :

(3) *tomber* = *spaść/padać*

Le premier correspond à *tomber* intransitif se référant aux précipitations atmosphériques ('descendre vers le sol', LVF n°4) : *Il tombe de la neige*, *La neige tombe*. Pour l'aspect imperfectif, le polonais utilise dans ce cas le verbe *padać* :

la neige/la pluie tombe – 'pada śnieg/deszcz' (WSFP),

Nous avons bien une tente, mais la pluie s'étant mise à tomber, nous recherchâmes un abri (F) – 'Mieliśmy namiot, ale zaczął padać deszcz i poszukaliśmy schronienia',

La neige tombait, silencieuse, avec des froissements de plume (F) – 'Śnieg padał cicho, ze szmerem ptasich piór',

alors que le perfectif sélectionnera *spaść* :

Brusquement une averse était tombée (F) – 'Nagle spadła ulewa/spadł ulewny deszcz',

La pluie tomba, qui fit fondre la neige (F) – 'Spadł deszcz i stopił śnieg',

La neige est tombée encore et Pauline voudrait tant qu'elle fasse aussi sur elle un chaud manteau d'invisibilité (F) – 'Znowu spadł śnieg i Paulina zapragnęła mocno, żeby i na niej zrobił gruby, niewidzialny płaszcz'.

(4) *tomber de* = *spaść/spadać z*

Le deuxième cas à étudier est le verbe *spaść/spadać z*, traduisant *tomber de* dans le sens de ‘se détacher’ (LVF n°5). Il est utilisé avec N₀ [+humain] ou [+concret] et implique l’existence du site – entité qui n’a pas d’intérieur, avec laquelle la cible est en contact au début du mouvement. *Spaść/spadać* peut sélectionner un SP de type ablatif ou de type adlatif, avec ellipse du SP ablatif, l’un ou l’autre obligatoire, commençant par une préposition désignant le début du mouvement (*z*) ou la fin de celui-ci (*na/wokół*) :

tomber suivi d’un SP de type ablatif :

Les feuilles tombent des arbres – ‘Liście spadają z drzew’ (WSFP),

Je faillis tomber de ma chaise (F) – ‘O mało nie spadłem z krzesła’,

Le sac lui était tombé de l’épaule ; il avait lâché son fusil (F) – ‘Torba spadła mu z ramienia ; wypuścił strzelbę’ ;

tomber suivi d’un SP adlatif, avec ellipse du SP ablatif :

Le fruit est tombé à terre – ‘Owoc spadł na ziemię’ (WSFP),

Les bombes les plus proches sont tombées autour du Sacré-Coeur (F) – ‘Najbliższe bomby spadły wokół Sacré-Coeur’.

Dans le couple *spaść/spadać z*, le préverbe a une valeur sémantique de perte de contact et d’éloignement d’un lieu, désigné par le nom du SP ablatif (*des arbres, de ma chaise, de l’épaule*). Dans les exemples avec ellipse du SP ablatif, le site avec lequel la cible perd le contact est inféré : *le fruit est tombé* (de l’arbre) *à terre, les bombes les plus proches sont tombées* (du ciel, des bombardiers) *autour du Sacré-Coeur*. Il serait possible de traduire ces exemples en utilisant le préverbe avec le morphème *u-*, qui a été présenté dans la section précédente :

Le fruit est tombé à terre – ‘Owoc upadł na ziemię’

Les bombes les plus proches sont tombées autour du Sacré-Coeur (F) – ‘Najbliższe bomby upadły wokół Sacré-Coeur’,

mais cette solution entraînerait un changement sémantique important : disparaîtrait alors le sens de ‘perte de contact et d’éloignement d’un lieu’ et apparaîtrait celui de ‘focalisation sur une partie périphérique du lieu de fin de mouvement’.

FORMATIONS AVEC LE PRÉVERBE *o-*

Le préverbe *o-* se combine avec la base verbale *padać* (uniquement à l’aspect imperfectif) pour traduire ‘tomber’ dans deux sens différents, décrivant le mouvement virtuel.

(5) *tomber (sur, à, vers)* = *opadać (na, do)*

Opadać traduit *tomber* transitif indirect, décrivant le mouvement virtuel effectué par la cible (le mouvement réel étant un balayage visuel fait par le

regard de l'observateur), où N_0 [+concret] appartient à la classe 'parties du corps' ou 'tissus' ('pendre sur' dans LVF, n° 10) :

ses cheveux lui tombent sur les épaules – 'włosy mu opadają na ramiona' (WSFP),
C'était un grand drapeau de soie rouge, tombant à plis rigides de toute sa longueur contre le mur (F) – 'to była wielka flaga z czerwonego jedwabiu, która całą swoją długością opadała przy ścianie sztywnymi fałdami',
la jupe tombe aux chevilles (LVF) – 'spódnica opada do kostek'.

Le site facultatif, exprimé par le SP introduit par *na, do* (ou autre préposition de sens adlatif), précise le lieu où s'achève le mouvement virtuel. Il est possible d'imaginer aussi, dans ce type d'emplois, le SP qui préciserait le lieu de début de mouvement (*la jupe tombe des hanches aux chevilles* – 'spódnica opada od bioder do kostek/po kostki').

À ce groupe il faut ajouter des exemples avec N_0 'lieu géographique' : *Le versant sud, donc, tombe vraiment à pic* (F) – 'Południowe zbocze opada więc naprawdę stromo'. Le verbe peut y être accompagné d'un SP répondant à la question 'comment'.

(6) *tomber = opadać*

Le deuxième cas à envisager est le verbe *opadać* qui traduit *tomber* intransitif, signifiant 's'affaisser, s'avachir' (LVF n°12) :

Ses épaules tombent. (LVF) – 'Ramiona mu opadają. / Ma opadające ramiona.'

Il n'est pas toujours possible de traduire ce sens de *tomber* par *opadać*. En effet, *Ses joues tombent* (exemple cité à côté du précédent dans LVF), se traduira plutôt par 'Ma obwisłe policzki', formation avec le même préverbe mais une base différente (*wisieć* – pendre).

D'après Janowska (1999, 38), le préverbe *o-* signale que l'action exprimée par la base verbale se déroule autour du site: *obejść/ obchodzić* – faire le tour de, contourner (à pied), *objechać/ objeżdżać* – faire le tour de, contourner (en voiture), *obandażować* – bander, faire un pansement, *opakować* – envelopper, emballer, ou bien concerne une partie importante de l'extérieur du site : *obić, obtłuc* – ébrécher.

Associé à la base *padać*, le préverbe *o-* véhicule un sens différent de celui exprimé aussi bien par la base verbale que par la préposition qui suit le verbe (*na, do*) : au sens de déplacement vers le bas (*padać*) il ajoute l'information que l'action exprimée par la base verbale concerne une grande partie de l'extérieur d'un lieu, et la préposition indique le point où le déplacement se termine.

FORMATIONS AVEC LE PRÉVERBE *w-*

Le verbe *wpaść/wpadać* traduit *tomber* transitif indirect utilisé dans deux emplois distincts, s'utilisant avec deux prépositions : *dans* et *chez*.

(7) *tomber dans* = *wpaść/wpadać do/w*

Wpaść/wpadać do/w traduit *tomber dans*, utilisé au sens de 'chuter dans' (LVF n° 2), avec N₀ [+concret], [+humain] ou [+abstrait]. Les traits sémantiques de la cible n'ont pas d'importance pour la traduction, par contre, N₀ [+concret] semble entraîner automatiquement N₁ [+concret] dans le SP, et N₀ [+abstrait] – N₁ également [+abstrait] :

Un mascara dans son étui brillant tombe dans son sac (F) – 'Tusz do rzęs w błyszczącym etui wpada jej do torebki',

Une voiture tombe dans le ravin (F) – 'Samochód wpada do rowu',

Ces mots que je prononçais tombaient dans le silence (F) – 'Wypowiadane przeze mnie słowa wpadały w ciszę',

Plusieurs fois j'ai dormi avec ma grand-mère : on tombe dans un nid de plumes et on rabat sur soi une couverture douce (F) – 'Kilka razy spałem z babcią: wpada się do puchowego gniazda i nakrywa miękką kołdrą'.

(8) *tomber chez* = *wpaść/wpadać do*

Le deuxième emploi, *tomber chez*, utilisé dans le sens de 'survenir, atterrir' (LVF n°22), avec N₀ et N₁ [+humain] se traduit en polonais par *wpaść/wpadać do* (*kogoś*) :

Je suis tombé chez Abel (F) – 'wpadłem do Abła',

Je lui répons – et c'est vrai – que devant me rendre un jour ou l'autre à Genève, je voulais tomber chez elle, sans la prévenir (F) – 'Odpowiadam mu – i to prawda – że ponieważ musiałem któregoś dnia wybrać się do Genewy, chciałem wpaść do niej bez uprzedzenia',

Werner et Margarete n'avaient guère souci du paysage ni du mauvais temps, ils avaient écouté Magda. Elles étaient tombées chez eux au point du jour, à l'improviste (F) – 'Werner i Margarete nie troszczyli się o krajobraz ani o pogodę, słuchali Magdy. Wpadły do nich niespodziewanie o świcie'.

Lié avec la base *paść/padać*, le préverbe *w-* exprime le sens de déplacement de la cible vers l'intérieur du site, avec le franchissement de la frontière. Les formations avec ce préverbe sélectionnent des SP introduits par les prépositions *w* et *do*. *Wpaść/wpadać w* est une combinatoire fréquente en polonais : elle associe le préverbe *w-* à la préposition correspondante *w*. *Wpaść/wpadać do* est hétérogène du point de vue morphologique mais sémantiquement il n'y a pas de dissonance, les deux formes exprimant l'adlativité.

FORMATIONS AVEC LE PRÉVERBE *wy-*

Le préverbe *wy-* véhicule l'information que la cible se déplace de l'intérieur à l'extérieur du site, avec le franchissement de la frontière d'un lieu. Les verbes que celui-ci forme entrent en opposition avec ceux créés à l'aide de *w-* (déplacement vers l'intérieur d'un lieu) : *wypaść/wypadać* (tomber de) – *wpaść/wpadać* (tomber dans), *wyjechać* (partir) – *wjechać* (entrer), *wyprowadzić* (faire

sortir) – *wprowadzić* (faire entrer), *wynieść* (sortir q.ch.) – *wnieść* (apporter). Ils impliquent l’ablativité et sélectionnent avant tout les SP à direction ablativ, mais peuvent aussi être suivis d’un SP adlatif, avec ellipse d’un circonstant ablatif : *wyjechać do Londynu* – ‘partir pour Londres’ (Kudra 1983, 50-52).

Deux types d’emplois de *tomber* se traduisent par la base *paść/padać* avec le préverbe *wy-* : *tomber de* transitif indirect et *tomber* intransitif.

(9) *tomber de* = *wypaść/wypadać z*

Tomber de transitif indirect se traduit par *wypaść/wypadać z*, qui s’emploie avec N_0 [+concret] ou [+humain], et N_1 [+concret], désignant le lieu à l’intérieur duquel la cible (N_0) se trouve au début du mouvement :

la plume lui est tombée des mains – ‘pióro wypadło mu z rąk’ (WSFP),

Sa tétine est tombée de sa bouche (F) – ‘Smoczek wypadł jej z buzi’,

le Président tombe du train près de Montargis (F) – ‘Prezydent wypada z pociągu koło Montargis’.

Les exemples qui figurent ici sont assimilables par leur construction à ceux de la section (4) : *tomber de* + N. La différence entre les deux consiste en caractéristiques du site (lieu où commence le mouvement) : pour (4), ce lieu est une entité à surface plate, sans intérieur, avec laquelle la cible reste en contact temporaire, passer, alors que pour (9), le site est une entité dotée d’un intérieur (les mains qui forment un espace fermé, la bouche, le train). En polonais, ces caractéristiques du site influent sur la combinatoire du verbe : dans les exemples de (4) le polonais sélectionne le préverbe *s-*, alors que dans (9) c’est le préverbe *wy-*.

(10) *tomber* = *wypaść/wypadać*

Tomber intransitif se traduit par *wypaść/wypadać*, mais il faut remarquer que celui-ci correspond à deux sens de *tomber* que le dictionnaire LVF analyse séparément :

Les cheveux tombent, ils sont malades (LVF) – ‘Włosy wypadają, są chore’,

Ses cheveux lui tombent depuis qu’elle les teint – ‘Włosy jej wypadają (wychodzą) odkąd je farbuje’ (WSFP),

Le plombage d’une dent est tombé (LVF) – ‘Plomba wypadła (z zęba)’,

Il m’est tombé une dent – ‘Wypadł (wyleciał) mi ząb’ (WSFP).

Dans LVF, la phrase *Les cheveux tombent, ils sont malades* (‘Włosy wypadają, są chore’) illustre le sens ‘se détacher’ (n° 5 dans LVF), avec *les feuilles tombent des arbres*, alors que le polonais sélectionne pour ce deuxième sens le verbe *spaść/spadać*, formé avec le préverbe *s-*, que nous avons analysé au début de cet article. La phrase *Le plombage d’une dent est tombé* (‘Plomba wypadła z zęba’) est à son tour assimilé dans LVF au n° 6 : *Un carreau est tombé du mur* (‘Płytką odpadła od ściany’), qui sera analysé dans la section

suivante, pour illustrer *tomber* au sens de ‘se défaire’.

L'emploi de *wypaść/wypadać* pour ‘les cheveux’ ou ‘les dents’ suggère qu'ils se trouvent ‘à l'intérieur’ au début, et qu'il y a un déplacement vers l'extérieur, même si le SP ablatif est absent. En fait, dans ces exemples il a une ellipse du SP ablatif.

FORMATIONS AVEC LE PRÉVERBE *od-*

Od- forme des dérivés qui se combinent surtout avec des SP de type ablatif, introduits le plus souvent par la préposition ablative *od* : *odejść od okna* (s'éloigner de la fenêtre), ou par la préposition de même type *z* : *odjechać z domu* (quitter la maison). Les dérivés avec le préverbe *od-* se construisent aussi avec les SP de type adlatif, avec ellipse d'un SP ablatif, introduits par les prépositions adlatives : *odejść do swojego pokoju* (s'en aller dans sa chambre), *odlecieć za morze* (s'envoler vers la mer).

(11) *tomber* = *odpaść/odpadać od/z*

Le verbe *odpaść/odpadać* traduisant *tomber* intransitif, utilisé avec N_0 [+concret] au sens de ‘se défaire’ (n°6 dans LVF) est suivi de l'une des prépositions ablatives : *od* ou *z(e)*, reprenant le sens du préverbe et introduisant l'endroit dont s'éloigne un objet :

Un carreau est tombé du mur (LVF) – ‘Płytką odpadła od ściany’,

Le plâtre tombe du mur (Internet) – ‘Gips (tynk) odpada ze ściany’,

Quatre ans de sa vie croulaient comme un de ces pans de glace qui tombent de la banquise et plongent d'un bloc à la mer (F) – ‘Cztery lata życia waliły się tak jak lodowe bloki, które odpadają/odrywają się od góry lodowej i tona/zanurzają się w morzu’.

Dans le dictionnaire LVF, l'exemple *Un carreau est tombé du mur* illustre *tomber* au sens de ‘se défaire’ et figure avec *Le plombage d'une dent est tombé*, qui se traduit en polonais par ‘Plomba wypadła z zęba’. Il a été inclus dans (10) pour présenter le sens du préverbe *wy-*. Or, alors que dans cette dernière phrase *tomber de* se traduit par *wypaść*, le préverbe *wy-* indiquant le déplacement de la cible de l'intérieur d'un lieu vers l'extérieur, avec le franchissement de la frontière de ce lieu, pour la première le polonais sélectionne le préverbe *od-* (‘Płytką odpadła od ściany’).

Od-, utilisé avec *paść/padać* pour traduire *tomber de* signifie ‘quitter un endroit, considéré comme exerçant un blocage sur la cible, et s'éloigner de celui-ci’. *Odpaść/odpadać* apparaît si le site n'est pas doté d'un intérieur, ce qui caractérise aussi les exemples de (4), et si la relation qui existe entre la cible et le site avant le mouvement est censée être forte, durable, ce qui distingue les exemples de cette section de ceux de (4). Ainsi, est censée être durable, forte la relation entre le mur et les carreaux (ils sont collés au mur pour en faire partie),

ou entre le mur et le plâtre. La banquise constitue un tout, et seulement des conditions exceptionnelles peuvent faire qu'un morceau s'en détache.

CONCLUSION

Les éléments de sens exprimés en français par le verbe et la préposition qui introduit le SP sont en polonais inclus dans trois type d'éléments : base verbale, préposition et préverbe. Dans le corpus d'analyse que nous avons choisi, les éléments de sens d'orientation verticale et de direction vers le bas sont principalement véhiculés par le verbe *tomber* en français et par la base verbale *paść/padać* en polonais. Que le sens de la préposition française est partiellement inclus dans le préverbe en polonais n'est pas un constat nouveau (Giermak-Zielińska 1979, Gwiazdecka 2005). Nous avons essayé dans cet article d'observer dans quelle mesure les six préverbes polonais choisis complètent le sens transmis par la base *paść/padać* dans les formations préfixales traduisant *tomber* utilisé sans ou avec SP.

Dans le tableau qui suit, nous pouvons voir que les éléments de sens tels que l'éloignement d'un lieu ou de la surface d'un lieu, la perte de contact avec un lieu, le mouvement vers l'intérieur d'un lieu et le mouvement vers l'extérieur d'un lieu sont véhiculés en français par la préposition et en polonais en même temps par la préposition et le préverbe. Le rapprochement jusqu'à la frontière du site s'exprime dans les deux langues par la préposition. Les préverbes polonais qui se distinguent dans notre corpus sont les préverbes *u-* (focalisation de l'action sur une partie périphérique du lieu de fin de mouvement), *o-* (focalisation de l'action sur une grande partie d'un lieu) et *od-* (action de quitter un endroit, considéré comme exerçant un blocage sur la cible et s'éloigner de celui-ci). En effet, d'un côté ce sens n'est pas repris par la préposition en polonais, et de l'autre, il n'est pas présent dans la construction française verbe + préposition. Ceci ne veut évidemment pas dire que les deux éléments en question n'existent pas pour le français : il faudrait les chercher dans le cotexte, dans le sens véhiculé par la cible et le site.

Eléments de sens	Français		Polonais		
	Verbe	Préposition	Préverbe	Base verbale	Préposition
verticalité / soudaineté	<i>tomber</i>			paść/ padać	
rapprochement jusqu'à la frontière du site ;		sur à vers			na do ku
focalisation sur une partie périphérique du lieu de fin de mouvement;			u-		
éloignement d'un lieu ou de la surface d'un lieu ; perte de contact avec un lieu ;		de	z(s)-		z(ze) od
focalisation de l'action sur une grande partie d'un lieu ;			o-		
action de quitter un endroit, considéré comme exerçant un blocage sur la cible, et de s'éloigner de celui-ci ;			od-		
mouvement vers l'intérieur d'un lieu avec le franchissement de la frontière de ce lieu ;		dans chez	w-		w do
mouvement de l'intérieur vers l'extérieur d'un lieu, avec le franchissement de la frontière de ce lieu ;		de	wy-		z

BIBLIOGRAPHIE :

- Borillo, A. (1998), *L'espace et son expression en français*, Paris.
- Cholewa, J. (2011), «Espace dans les sens abstraits de quelques verbes de mouvement», *Romanica Cracoviensia*, 11/2011, Kraków : Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego : 56-65.
- Cholewa, J. (2012), «Correspondants polonais du verbe français 'tomber' – emplois *locatifs*», Bogacki K., Cholewa J., Rozumko A., *Aspects sémantiques et formels dans les recherches linguistiques*, Białystok : Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku : 45-54.
- Cholewa, J. (2013), «Le verbe polonais 'paść/padać' et ses dérivés qui traduisent les emplois non *locatifs* de 'tomber'», *Białostockie Archiwum Językowe*, 12, Białystok : Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku : 11-23.
- François J. (et al.), (2007), «Présentation de la classification des *Verbes Français* de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier», *Langue française*, 2007/1 : 3-19.
- Giermak-Zielińska, T. (1979), *Polskie czasowniki przedrostkowe o znaczeniu przestrzennym i ich odpowiedniki w języku francuskim*, Wrocław.
- Gwiazdecka, E. (2005), *Aspects, prépositions et préverbes dans une perspective logique et cognitive. Application au polonais: przez/prze-, do/do-, od/od-*, thèse de doctorat soutenue en 2005 à Paris IV.
- Janowska, A. (1999), *Funkcje przestrzenne przedrostków czasownikowych w polszczyźnie*, Katowice: Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Kudra, B. (1983), *Wpływ przedrostków na łączliwość składniową czasowników ruchu*, Łódź: Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
- Przybylska, R. (2006), *Schematy wyobrazeniowe a semantyka polskich prefiksów czasownikowych do-, od-, prze-, roz-, u-*, Kraków: Universitas.

DICTIONNAIRES ET BASES TEXTUELLES UTILISÉS:

- WSFP: Dobrzyński J., Kaczuba I., Frosztęga B. (dir.) (1983) *Wielki słownik francusko-polski*, t. 1-2, Ciesielska-Borkowska S. et al. (rédaction), Warszawa, Wiedza Powszechna.
- F: Base textuelle FRANTEXT, www.frantext.fr/
- LVF: « Les verbes français » de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier, <http://rali.iro.umontreal.ca/Dubois/>